

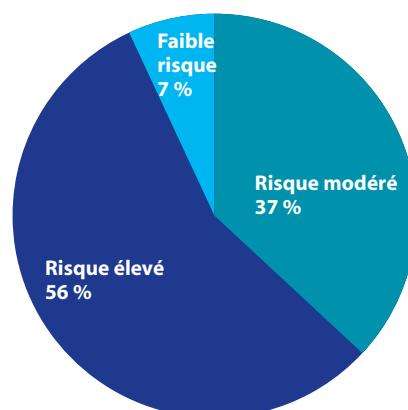
# Introduction : l'heure de l'unité

La crise financière montante qui a atteint son paroxysme en septembre 2008 après plus d'une année d'amples fluctuations des prix des aliments, de l'énergie et des matières premières est venu amplifier une série de chocs qui se propageaient déjà de par le monde. Tandis que les gros titres soulignent les hauts et les bas des cours boursiers et chroniquent les carences des institutions financières et des géants industriels, la communauté internationale doit marquer un temps d'arrêt pour examiner ce qui est en jeu pour les centaines de millions d'habitants des pays en développement qui avaient bénéficié de la forte croissance de la décennie écoulée ; elle doit également évaluer la situation des pauvres qui étaient restés en marge de cette croissance. Nous ne pouvons pas prendre le risque d'une inversion des progrès accomplis sur la voie de la réalisation des OMD, ces huit objectifs de développement dont ont convenu les dirigeants du monde, et notamment de celui de la réduction de moitié de la pauvreté d'ici 2015. Comme

l'a déclaré le Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon, il sera d'une importance cruciale de veiller à ce que l'aide internationale aille aux pays les plus pauvres pour éviter que la crise économique ne se mue en une crise du développement humain et de la sécurité. En avril 2009, s'est achevé le Sommet du G20 de Londres tant attendu, où les dirigeants ont réaffirmé leurs engagements d'accroître le montant de l'aide et d'appuyer les efforts des pays visant à la réalisation des OMD. Ils ont également annoncé l'apport de nouvelles ressources substantielles au Fonds monétaire international et à la Banque mondiale, et ont promis d'allouer des fonds à la protection sociale, aux investissements à long terme dans la sécurité alimentaire et à la lutte contre la menace de changements climatiques irréversibles. L'heure est venue pour la communauté internationale d'honorer les engagements pris envers les pauvres du monde de veiller à ce que leurs besoins ne soient pas oubliés et à ce que leur voix soit entendue.

## UNE CRISE ÉCONOMIQUE MONDIALE MET À RISQUE LA PLUPART DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Divers niveaux de risques auxquels sont exposés les pays en développement, en pourcentage du total (mars 2009).



Source : Banque mondiale

## LE PNUD EST BIEN POSITIONNÉ POUR ATTÉNUER LES IMPACTS DES CRISES MONDIALES

Crise	Impact	Action du PNUD
Finances / Économie	<ul style="list-style-type: none"> <li>Chute des envois de fonds de l'étranger</li> <li>Montée du chômage</li> <li>Réduction de l'aide et des investissements</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Conseils aux gouvernements et aux institutions sur la riposte à la crise et sur la planification prévisionnelle</li> <li>Plaidoyer en faveur d'un suivi des impacts sur le développement humain</li> <li>Renforcement de l'efficacité des pays en matière de définition des priorités de l'aide avec les partenaires</li> </ul>
Alimentation / Carburants	<ul style="list-style-type: none"> <li>Risques de malnutrition massive</li> <li>Risques de troubles civils et émeutes</li> <li>Hausse des prix et cherté de la vie</li> <li>Déscolarisation des enfants contraints d'abandonner leurs études pour travailler</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Amélioration de l'approvisionnement et de la gestion</li> <li>Intensification de la R&amp;D de cultures de base à rendement amélioré</li> <li>Promotion de l'efficacité énergétique et diversification pour réduire la sujétion aux carburants fossiles</li> </ul>
Changements climatiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>Baisse de la production agricole</li> <li>Exposition accrue aux catastrophes naturelles liées au climat</li> <li>Incidence accrue de maladies des climats chauds</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Contribution à l'élaboration de solutions financières et technologiques pour réduire l'intensité carbone de l'économie</li> <li>Meilleur accès à l'énergie plus propre à usage ménager</li> <li>Établissement de plans de réduction des risques de catastrophes et d'adaptation, tels que des systèmes d'alerte précoce</li> </ul>

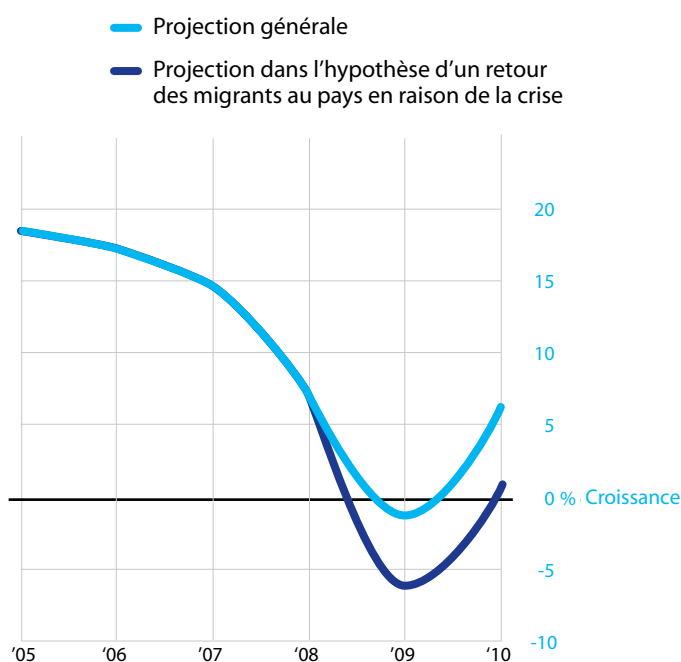
### Nécessité d'un engagement efficace et constant en faveur du développement humain

Il y a 51 ans, le PNUD avait pour principal objectif de fournir une assistance technique et des appuis afin de favoriser le progrès économique et social dans les pays en développement. Son rôle a évolué et il consiste aujourd'hui à promouvoir l'adoption de politiques propices en vue de l'instauration d'un développement humain. Ce développement consiste à élargir les choix dont disposent les gens et à accroître les libertés et les capacités humaines, à savoir la gamme des choses que les gens peuvent faire et par lesquelles ils peuvent se définir, vivre plus longtemps et en bonne santé, avoir accès aux connaissances et à une vie meilleure, et prendre part à la vie de leur communauté et aux décisions qui concernent leur existence.

Alors que les effets de la crise financière et économique continuent de s'intensifier, les pays s'efforcent de par le monde de pérenniser leurs acquis en matière de développement. On s'attend à une forte baisse de l'investissement étranger direct dans environ la moitié des pays à faible revenu et, selon les estimations, les flux nets de capitaux privés ont diminué en 2008 pour revenir à la moitié de leur valeur de 2007, cette diminution devant se poursuivre et s'amplifier en 2009. Le commerce mondial, quant à lui, subira une réduction considérable en 2009, ce qui aura des conséquences néfastes pour les économies en développement axées sur l'exportation, lesquelles connaîtront notamment des taux de chômage élevés. Les pays à faible revenu, dont une grande part de la population vit juste au-dessus du seuil de pauvreté et est donc

exposée aux aléas conjoncturels, sont tout particulièrement exposés à une aggravation marquée des manques. Les ménages déjà durement touchés par la volatilité des prix des denrées alimentaires et des carburants ont de plus en plus de mal à se procurer les produits de première

### ENVOIS DE FONDS VERS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT : APRÈS UNE CHUTE ABRUPTE EN 2008, REPRISE PRÉVUE À L'HORIZON 2010



Source : Banque mondiale

nécessité ; les gouvernements réduiront vraisemblablement leurs dépenses de santé publique et d'éducation ; et, en l'absence de filets de sécurité sociaux, les familles commenceront à déscolariser leurs enfants, à vendre leurs biens de production et à réduire leur consommation alimentaire, autant d'actions dont les effets à long terme sont appelés à se prolonger bien au-delà des crises proprement dites. Seul un attachement redoublé au développement humain pourra aider le monde à passer le cap et à sortir de la tourmente.

En continuant d'appuyer les pays en développement qui subissent l'actuelle crise économique, le PNUD reste fidèle aux valeurs partagées énoncées dans la Déclaration du Millénaire. Il entend ainsi faire en sorte que ses conseils de politiques, son appui technique et son plaidoyer en faveur d'une cohérence accrue visent à un résultat final : apporter de réelles améliorations des conditions de vie de gens et des choix et possibilités qui leur sont offerts.

Le PNUD s'emploie avant toute chose à renforcer les capacités qu'exige la mise en œuvre de mesures pratiques de développement dans les 166 pays où il est présent. Une fois les besoins ou les contraintes identifiés, toujours en consultation avec les autorités nationales et les divers partenaires au développement locaux et internationaux,

il œuvre avec les parties prenantes pour formuler un plan d'action axé sur le renforcement des capacités, afin de fournir aux gens, aux gouvernants, aux institutions et aux communautés les outils et la formation nécessaires pour leur permettre de répondre à leurs propres besoins de manière durable. La demande d'appui au renforcement des capacités émanant des pays en développement, notamment dans le domaine des services locaux, s'est accrue considérablement en 2008 du fait de l'impact des crises alimentaire, énergétique et financière. En conséquence, en 2008, le PNUD a répondu aux requêtes de 65 pays bénéficiaires de ses programmes pour faciliter les évaluations et les diagnostics des capacités. Il poursuivra son action dans ce sens ainsi que le prévoit son Plan stratégique 2008-2011 et fera porter ses efforts sur la réduction de la pauvreté, la promotion de la gouvernance démocratique, l'appui à la prévention des crises et au relèvement et l'obtention de résultats de développement durable dans les domaines de l'énergie et de l'environnement. De tels efforts sont d'une importance cruciale pour permettre la réalisation des OMD en temps de crise économique comme en période de prospérité.



**On prévoit une hausse continue des taux de chômage dans le monde jusqu'en 2010, tendance qui pourrait sérieusement remettre en cause les acquis dans le domaine du développement humain.**